

**235. JESUS REVELE LA TRAHISON DE JUDAS**  
(Mt. 26:21-25 ; Mc. 14:18-21 ; Lc. 22:17-18 et 21-23 ; Jn. 13:18-30)

**Préliminaire**

Alors que l'épisode du lavement des pieds n'est relaté que par Jean (13:1-17), **deux faits** qui ont marqué le dernier repas pascal de Jésus sont relatés dans les Evangiles de Matthieu, Marc et Luc : le **dévoilement de la trahison** de Judas, et l'**institution d'un Repas rituel** d'un nouveau genre.

L'Evangile de **Jean** passe sous silence la phase de l'institution de ce Repas nouveau, mais relate lui aussi la phase du dévoilement de la trahison.

Mais l'examen des trois premiers Evangiles fait apparaître un problème de **chronologie** :

- Alors que, selon **Matthieu** et **Marc** la trahison de Judas est dénoncée avant l'institution du Repas nouveau, l'**ordre est inversé** chez **Luc**.

- Pour faire alors concorder Luc avec Matthieu et Marc, il faut placer le texte de Lc. 22:21-23 avant le texte de Lc. 22:19-20, comme le montre le tableau suivant :

<b>Matthieu 26</b>	<b>Marc 14</b>	<b>Luc 22</b>
<p><b>Annnonce de la trahison de Judas</b></p> <p>(21) <b>Pendant qu'ils mangeaient</b>, il dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. (22) Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? (23) Il répondit : Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera.</p> <p>(24) Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. (25) Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.</p>	<p><b>Annnonce de la trahison de Judas</b></p> <p>(18) <b>Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient</b>, Jésus dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. (19) Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce moi ? (20) Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.</p> <p>(21) Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.</p>	<p><b>La première coupe</b></p> <p>(17) Et, <b>ayant pris une coupe</b> et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; (18) car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.</p> <p><b>Annnonce de la trahison de Judas</b></p> <p>(21) Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table.</p> <p>(22) Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré ! (23) Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela.</p>
<p><b>La Cène</b></p> <p>(26) <b>Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain</b> ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon Corps. (27) <b>Il prit ensuite une coupe</b> ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; (28) car ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. (29) Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.</p>	<p><b>La Cène</b></p> <p>(22) <b>Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain</b> ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon Corps. (23) <b>Il prit ensuite une coupe</b> ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. (24) Et il leur dit : Ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, qui est répandu pour plusieurs. (25) Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.</p>	<p><b>La Cène</b></p> <p>(19) <b>Ensuite il prit du pain</b> ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon Corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. (20) <b>Il prit de même la coupe, après le souper</b>, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang, qui est répandu pour vous.</p>

Si la prééminence est donnée à la chronologie de Luc, alors ce sont les chronologies de Matthieu et Marc qui doivent être inversées.

Les commentateurs sont d'accord pour donner (comme dans le tableau ci-dessus) la priorité à la chronologie de Matthieu et Marc pour ces deux séquences. En effet :

- L'Evangile de Jean, qui, en harmonie avec Matthieu et Marc, relate le moment où Judas a été démasqué, précise : “Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le **promptement**.” (Jn. 13:27), ce qui suggère que Judas a quitté la chambre haute aussitôt, et donc avant l'institution de la Cène.
- Il semble normal que Judas n'ait pas pu participer à un rituel qui identifiait les apôtres au Seigneur Jésus-Christ dans le cadre de la Nouvelle Alliance.
- Judas n'a pas bu à la coupe mentionnée en Lc. 13:17, ni à celle mentionnée en Lc. 13:20.

En conséquence, la **présente étude n° 235** est consacrée à la séquence où Jésus démasque Judas, et l'**étude n° 236** sera consacrée à la séquence relative à l'instauration de la Cène de la Nouvelle Alliance.

- Le lavage des pieds des apôtres par Jésus a déjà eu lieu.
- **Lc. 22:24-30** relate un triste **conflit** intervenu entre les apôtres pour savoir lequel d'entre eux était le **plus grand**. Luc place cet incident **après** l'instauration de la nouvelle Cène. Certains pensent qu'il serait mieux à sa place avant la scène du lavage des pieds (que Luc passe sous silence). Ce conflit entre les apôtres a été examiné dans l'étude n° 197, en parallèle avec un incident similaire intervenu beaucoup plus tôt et relaté en Mt. 20:25-28 et Mc. 10:42-45.

Le problème de la **première coupe** :

- Le texte de **Lc. 22** mentionne **deux coupes** distinctes présentées par Jésus, la première (appelée : “**une coupe**”) aux v. 17 et 18, la seconde (appelée : “**la coupe**”) au v. 20.
- Comme exposé dans l'ANNEXE, la **première coupe** est celle qui était bue **au tout début** de la nuit pascale, avant consommation de tout aliment. Judas, qui a mis la main dans le plat avec Jésus (Mt. 26:23) et qui a mangé le morceau trempé, a donc bu de cette coupe. Pour cette raison, les v. 17 et 18 relatifs à cette coupe sont examinés dès le début de la présente étude.
- Par contre Judas n'a pas bu la seconde coupe qui appartient à la nouvelle Cène.

#### Analyse verset par verset

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
		17. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; 18. car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.	

• **Lc. 22:17** “**Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; ...**” :

Comme exposé dans le préliminaire et en ANNEXE (qui a pour thème les différentes phases du repas pascale), cette “**coupe**” est l'une des 4 coupes présentes sur la table

Cette coupe accompagnait la prière du Kiddoush et introduisait le rituel de la soirée pascale.

La prière du Kiddoush (cf. ANNEXE §2, phase a) célébrait la **mise à part d'Israël** par l'Eternel. L'une des phrases de la prière a eu une résonance particulière en cette soirée où Judas a mené à terme sa trahison : “**Tu nous as choisis**”.

Jésus reprendra d'ailleurs ce verbe : “**Je connais ceux que j'ai choisis**” (Jn. 13:18).

• **Lc. 22:18** “**... car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu.**” :

Matthieu et Marc font dire à Jésus des paraboles similaires **après** la dernière coupe, celle de la nouvelle Cène (Mt. 26:29, Mc. 14:25)

**Mt. 26:29** “**Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.**”

Rien ne s'oppose à ce que Jésus ait fait référence au Royaume à venir à deux reprises au cours de la même réunion.

Dans les Evangiles de Matthieu et Marc, Jésus précise :

- que le vin du Royaume sera “**nouveau**”, car alors le vin naturel symbolique sera remplacé par la réalité d'une effusion de l'Esprit ;
- que Jésus le boira “**avec les apôtres**”, et donc aussi avec ceux qui auront adhéré à leur message au cours des siècles (recevoir les apôtres, c'est recevoir Jésus-Christ et Celui qui l'a envoyé).

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 13
21. Pendant qu'ils mangeaient, il dit :	18. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit :		18. Ce n'est pas de vous tous que je parle ; car je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : <i>Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.</i>
Je vous le dis en vérité,	Je vous le dis en vérité,	21. Cependant voici,	19. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.
l'un de vous me livrera.	l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.	la main de celui qui me livre est avec moi à cette table.	20. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurais envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.
			21. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément :
			En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera

• **Mc. 14:18** “**Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : ...**” :

a) Matthieu et Marc débutent le récit de la dénonciation par Jésus de la trahison de Judas, puis le récit de l'instauration de la Cène, par une même indication temporelle : “**Pendant qu'ils mangeaient**” : le repas a été de **longue durée**, et beaucoup de choses ont été faites et dites.

b) Jésus a consommé avec les apôtres ce dernier **repas pascal** (repas de “*Pessah*”) dans la **nuite du 13 au 14 Nisan**, c'est-à-dire avec un jour d'avance sur la date prévue par Moïse.

- Le mot “**Pessah**” (Pâque) ne signifie peut-être pas “*passage*”, comme le déclare la tradition, mais vient semble-t-il d'une racine égyptienne signifiant “*couvrir comme avec des ailes*” protectrices. Cette **protection** a permis aux Hébreux de franchir l'épreuve de la mort des premiers-nés, de la mort dans la Mer des Joncs, de la mort dans le désert, et, fondamentalement, de la mort spirituelle.

- L'idée de **passage** est cependant constamment présente : passage de la mort à la Vie, de l'esclavage à la Liberté, de l'hiver au printemps, de l'inimitié contre Dieu à l'élection, etc. La première Pâque avait eu lieu juste avant la 10<sup>e</sup> plaie et le départ des Hébreux hors d'Egypte.

c) C'est cette **délivrance**, et le **moyen** (l'agneau) de la délivrance, que rappelle ce rituel.

- Après avoir lavé les pieds des apôtres pour illustrer sa fonction de Sacrificateur, Jésus célèbre le repas pascal.

• Selon Flavius Josephus, le nombre de pèlerins était de 3 000 000 (nombre peut-être exagéré). Au moins 10 personnes devaient être réunies pour un repas pascal. Une armée de prêtres était alignée, et une organisation spécifique était nécessaire sur le parvis pour permettre l'égorgement des agneaux et le transport du sang jusqu'à l'autel.

d) Les Evangiles ne décrivent pas en détail le **déroulement** de la nuit pascale. C'est donc à titre indicatif qu'est jointe une ANNEXE relative aux diverses **phases** du repas pascal juif **traditionnel**. Jésus a peut-être observé tout ou partie des traditions qui nous sont parvenues.

Plusieurs détails du repas traditionnel juif, se veulent des rappels symboliques du livre de l'Exode, et ont **du même coup** une portée prophétique messianique.

• **Jn. 13:18** *“Ce n'est pas de vous tous que je parle ; car je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.”* :

Après avoir, à l'occasion du lavement des pieds, invité les apôtres à manifester la miséricorde sacerdotale, Jésus a ajouté : *“Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.”* (Jn. 13:17).

Mais dans le cas de Judas, la Main de miséricorde divine ne rencontre aucune main à la recherche d'un secours. Dès lors, *“ce n'est pas pour tous”* que cet enseignement a du sens et est porteur de Vie.

Judas a eu les pieds lavés par Jésus lui-même, et il va même manger un morceau que le Christ lui aura tendu ! Mais ces gestes n'avaient **aucune vertu bénéfique** pour lui, de même qu'il ne servira à rien, aux soldats qui dépouilleront et frapperont Jésus, de toucher son vêtement pour devenir saints.

Les autres apôtres étaient déjà purs, mais Judas ne l'avait jamais été.

**Jn. 13:10** *“Jésus dit à Pierre : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.”*

**Jn. 15:3** *“Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.”*

**Jn. 15:6** *“Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.”*

b) Jésus **“connaît”** ce qui est dans l'âme de chaque personne rencontrée : ce don de discernement des cœurs est un attribut des prophètes et donc du Messie.

Il connaît chacun de ceux **“qu'il a choisis”**, et en particulier Judas.

**Jn. 15:16** *“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.”*

**Jn. 10:14** *“Je connais mes brebis, et elles me connaissent.”*

**2 Tim. 2:19** *“Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le Nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.”*

Il les a lui-même choisis, mais sur les indications du Père (c'est le Père qui les a **“donnés”** au Fils, Jn. 17:12), et il savait que l'un d'eux le trahirait, et il savait lequel. Ce choix n'était **pas une erreur** de Dieu ou de Jésus, mais un élément d'un plan conçu dès avant la fondation du monde.

**Jn. 17:12** *“Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.”*

L'AT est parsemé d'indications prophétiques de formes diverses par lesquelles Dieu révèle qu'il contrôle parfaitement l'histoire du monde, et qu'il le dirige vers un but prévu dès le commencement.

**Lc. 24:44** *“Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes.”*

c) Ici, faisant allusion à la trahison en cours de Judas, Jésus cite **“les Écritures”** dont il connaît la lettre et l'esprit.

**Ps. 41:9** (de David) *“Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.”* (Le verset 10 est une sérieuse menace contre le coupable).

Jésus savait **discerner parmi les événements**, ceux qui participaient à l'accomplissement des prophéties. Cette sagesse fait partie des dons prophétiques :

**Lc. 4:29-30** “(29) S'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville (Nazareth) était bâtie, afin de le précipiter en bas. (30) Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.”

**Mt. 26:31-54** “(51) Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. (52) Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. (53) Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? (54) **Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?**”

“**Lever le talon**” contre un homme est une marque de **brutalité méprisante** envers cet homme. Mépriser à ce point le Messie dont on a partagé l'intimité (“**il a mangé avec moi**”) est non seulement une félonie, mais une offense directe contre le cœur de Dieu.

- Non seulement Judas a mangé **chaque jour** avec Jésus, mais il est en outre en train de partager “**le pain**” lors d'un repas rituel particulièrement sacré, et qui a sans doute **débuté par une prière** solennelle de consécration.

- La trahison de Judas piétine à la fois Jésus, Moïse, l'Eternel.

d) Les disciples n'imaginent pas encore qu'un traître est parmi eux. Quand Jésus a dit : “*Vous n'êtes pas tous purs*” (v.11), ils ont pu penser que Jésus faisait allusion à l'un des disciples qui étaient hors de la pièce en ces instants).

e) Jésus est assis à la place d'honneur, peut-être en **bout de table**, en position semi-allongée sur un divan. Selon la tradition, le plus jeune, celui qui devait poser les questions rituelles, prenait place à sa gauche (et le plus âgé, à sa droite). Si tel était le cas, ce soir-là, c'est Jean qui occupait la place du plus jeune.

Treize personnes étant à table, il est probable que chaque aliment a été placé en deux ou trois endroits différents sur la table centrale.

Pour que tous les convives puissent voir commodément Jésus, si les uns étaient accoudés sur le bras gauche, ceux qui leur faisaient face devaient être accoudés sur le bras droit.

• **Jn. 13:19** “**Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.**” :

a) Jésus répétera ces mots un peu plus tard dans la soirée :

**Jn. 14:29** “*Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent (il vient de dire qu'il s'en allait et qu'il revenait), afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.*”

Satan ne pourra pas dire aux disciples : “*Votre prophète visionnaire n'a même pas vu que l'un de ses proches allait le trahir !*”

Rendre ses disciples **inébranlables** quoi qu'il arrive, était une préoccupation majeure de Jésus :

**Jn. 16:1** “*Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute.*”

**Jn. 16:4** “*Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.*”

Non seulement la **paix** des élus ne sera pas ébranlée, mais leur **foi** (leur confiance) en sera même renforcée.

**Jn. 8:28** “*Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.*”

b) “**Ce que je suis**”, c'est tout ce que Jésus a déjà **révélé** sur lui-même, en particulier sur la Nature de l'Esprit qui est en lui, sur l'Origine de son enseignement et de ses œuvres, sur sa mission pour l'humanité.

**Jn. 8:58** “*Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.*”

Il est vital de “**croire**” cette révélation de l'identité de Jésus, à la fois le Christ et le Fils de Dieu : l'**accomplissement** des prophéties énoncées par Jésus et appuyées par les Ecritures, est la **preuve** de la véracité des déclarations de Jésus sur lui-même.

Ne pas “**croire**” malgré les preuves, c'est :

- rejeter le fait prophétique et devenir un faux témoin,
- se fermer aux Ecritures et devenir aveugle,
- se séparer de l'Auteur des Ecritures et de la Source de la prophétie, et donc mourir spirituellement.

**Jn. 8:24** “*C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.*”

• **Jn. 13:20** *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j’aurais envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m’a envoyé.”* :

a) La formule *“en vérité, en vérité”* équivaut à la formule *“ainsi dit l’Eternel”* des prophètes de l’AT. Dès lors, une solennité redoutable est attachée aux propos de Jésus.

b) Cette déclaration souligne le **contraste** entre l’état, qui vient d’être évoqué, de celui qui *“lève le talon”* contre Jésus, et l’état de ceux qui s’unissent à lui. Le premier devient encore plus impur (Jn. 13:11 ; le malheur est sur lui, Mt. 26:24), le second est pur (Jn. 13:10).

c) *“Recevoir”* un **messenger** de Dieu, c’est accepter le **message** venu de Dieu, et c’est donc adhérer à la pensée de Dieu.

Cette adhésion met évidemment en jeu les facultés intellectuelles, mais elle ouvre le chemin aux actions variées de l’Esprit lui-même.

Cette adhésion, qui se traduit nécessairement par des actes, est aussi appelée la foi.

**Jn. 12:44-45** *“(44) Or, Jésus s’était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en Celui qui m’a envoyé ; (45) et celui qui me voit (il voit quel Esprit est en Jésus), voit Celui qui m’a envoyé.”*

**Mt. 10:40** *“Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m’a envoyé.”*

**Jn. 14:20-21** *“(20) En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. (21) Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, je l’aimerai, et je me ferai connaître à lui.”*

**1 Cor. 6:17** *“Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”*

Croire au message émis par la Nuée manifestée dans un simple buisson de chair, met l’auditeur en communication avec la Nuée, et une œuvre de transfusion débute.

Naître de l’Esprit, c’est naître du Message divin, comme l’ont expérimenté les 120 disciples nés du message de Jésus, comme l’a expérimenté la famille de Corneille née du message de Pierre (Act. 10:44).

• **Jn. 13:21a** *“Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : ...”* :

Ce n’est pas la **surprise** qui *“trouble”* Jésus.

Mais c’est un **cri** qui monte des profondeurs de son âme, là où elle est en contact avec les sentiments de Dieu.

**Ps. 55:12-14** *“(12) Ce n’est pas un ennemi qui m’outrage, je le supporterai ; ce n’est pas mon adversaire qui s’élève contre moi, je me cacherais devant lui. (13) C’est toi, que j’estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami ! (14) Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu !”*

Ce *“trouble”* est celui du Trône et des créatures célestes qui entourent le Trône.

Le même Esprit avait déjà conduit Jésus à pleurer sur Jérusalem. Peu après, un bouleversement de même nature avait à nouveau déchiré Jésus :

**Jn. 12:27** *“Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure.”*

• **Mc. 14:18, Lc. 22:21, Jn. 13:21b** *“Cependant voici ... en vérité, en vérité, je vous le dis, l’un de vous ... qui mange avec moi ... me livrera ... la main de celui qui me livre est avec moi à cette table.”* :

a) Jusqu’à présent Jésus était resté très vague quant à l’identité du traître, et il était encore normal de penser que ce dernier ne faisait pas partie des apôtres :

**Jn. 13:11** *“Car il connaissait celui qui le livrait ; c’est pourquoi il dit : Vous n’êtes pas tous purs.”*

**Jn. 13:18** *“Ce n’est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j’ai choisis. Mais il faut que l’Écriture s’accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.”*

Les disciples avaient semble-t-il oublié un avertissement énoncé par Jésus dans la première moitié de son ministère :

**Jn. 6:69-70** (après la désertion de nombreux disciples en Galilée) *“(69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. (70) Jésus leur répondit : N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l’un de vous est un démon !”*

Maintenant, Jésus devient plus précis. L’information qu’il va énoncer est si **scandaleuse** et **incroyable**, qu’il l’introduit par sa signature divine : *“En vérité, en vérité”*.

Le choc produit a été tel chez les apôtres que tous les Evangiles rapportent cette déclaration prononcée alors que les douze sont assis autour de la même table pour manger ensemble un repas consacré.

b) Le traître n'est pas un espion attitré de Caïphe, ou de Pilate, ou d'Hérode. Il est **“l'un de vous”**, l'un des plus proches intimes du Maître et des apôtres. C'est un apôtre !

**Dès que Dieu sème** le blé dans un champ, **Satan** l'ensemence aussitôt d'ivraie. Et Dieu laisse faire, car cela fait partie de son plan (Mt. 13:25).

- Satan a agi ainsi dès la création de l'espèce humaine en ensemençant Eve et Adam.
- Dès que l'arche de Noé a touché une autre terre, l'âme de **Cham** a été ensemencée.
- Dès que les Hébreux ont franchi le Jourdain, le culte du **veau d'or** a été introduit.
- Dès l'instauration de la prêtrise, du **feu étranger** a été introduit dans le culte.
- Du vivant de Paul et de Jean, les **loups** s'étaient déjà introduits dans l'Eglise. Au cours de l'histoire, les grandes restaurations sont rapidement devenues des pains au levain bien gonflés et dorés.

C'est seulement au retour de Jésus glorifié que le monde sera nettoyé de toute trace de levain.

c) Une seule personne sur les douze présentes est visée par Jésus, mais son nom n'est pas donné. Cependant Judas sait de qui Jésus parle.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 13
22. Ils furent profondément attristés,	19. Ils commencèrent à s'attrister,	22. (examiné ci-après)	22. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.
et chacun se mit à lui dire :	et à lui dire,	23. Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela.	
Est-ce moi, Seigneur ?	l'un après l'autre : Est-ce moi ?		
23. Il répondit :	20. Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met		
Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera.	avec moi la main dans le plat.		

**Luc** place ces conciliabules (v.23) **après** la réponse de Jésus (qui fait référence au Fils de l'homme) au v. 22.

**Matthieu** et **Marc** inversent cet ordre. Mais il n'y a pas incompatibilité entre les deux présentations, car, dans les trois textes, le trouble des disciples est la cause du commentaire de Jésus.

La prééminence est donnée ici au séquençage de Matthieu et Marc, et Lc. 22:22 n'est examiné qu'un peu plus loin.

• **Mt. 26:22a, Mc. 14:19a, Jn. 13:22** **“Ils commencèrent à s'attrister ... ils furent profondément attristés ... les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.”** :

Il y a dans ces interrogations de la **stupeur**, une **peur** confuse, un **désarroi**, un **malaise**.

Judas ne manque pas de se conformer au comportement général, et exprime lui aussi son étonnement !

La **“tristesse”** qui s'abat sur onze d'entre eux reflète peut-être aussi des mouvements dans le monde spirituel invisible environnant.

C'est le départ de Judas qui rétablira l'atmosphère festive que devait avoir cette cérémonie.

• **Mt. 26:22b, Mc. 14:19b, Lc. 22:23** *“Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d’entre eux qui ferait cela ... et chacun se mit à lui dire ... l’un après l’autre ... : Est-ce moi, Seigneur ?”* :

a) Accompagnant les tumultes intérieurs, viennent les interrogations orales murmurées.

Le texte suggère que **chaque convive** a interrogé Jésus à **tour de rôle**. Cela s’explique facilement en considérant que, selon le rituel traditionnel, Jésus s’est levé pour rompre le pain supérieur (qui fait partie de la pile des trois pains rituels) et une partie du pain médian, pour donner lui-même un morceau à **chacun** (voir ANNEXE §2, phase h). Mais il ne s’agit là que d’hypothèses.

b) Il y a une crainte dans la question : *“Est-ce moi ?”*, ce qui peut vouloir dire : *“Est-ce à cause de moi ?”*

Le texte grec (*“Ce n’est pourtant pas moi ?”*) suggère que chacun attend ne réponse négative. Il n’est pas dit que Jésus a répondu à chacun.

• **Mt. 26:23, Mc. 14:20** *“Il leur répondit : C’est l’un des douze ... celui ... qui met ... qui a mis avec moi la main dans le plat, c’est celui qui me livrera.”* :

En disant : *“celui qui a mis”* ou *“celui qui met”* la main dans le plat, Jésus ne permet pas aux convives de deviner l’identité de la personne visée. Mais c’est une nouvelle confirmation que le traître est l’un des douze.

Ces paroles laissent Judas insensible, alors qu’elles sont une dernière tentative de Jésus pour que sa conscience le conduise à la repentance.

- Il est remarquable que Jésus **ne bouscule pas** Judas. Si la conscience de Judas n’est pas touchée par ces appels presque silencieux, aucun bruit ne pourra plus la réveiller.

- Dans l’histoire du monde, il y a une phase ultime où la prédication est adressée aux perdus, mais en vain. Les contemporains de **Noé** voyaient l’arche. Mais aucun n’est venu frapper à la porte derrière laquelle Noé et les siens étaient déjà à l’abri.

Jésus prononce cette phrase au moment où les convives trempent les **légumes verts** dans l’eau salée qui rappelle les douleurs d’Egypte (voir l’ANNEXE, §2, phase c).

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 13
<p>24. Le Fils de l’homme s’en va, selon ce qui est écrit de lui.</p> <p>Mais malheur à l’homme par qui le Fils de l’homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu’il ne fût pas né.</p> <p>25. Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l’as dit.</p>	<p>21. Le Fils de l’homme s’en va selon ce qui est écrit de lui.</p> <p>Mais malheur à l’homme par qui le Fils de l’homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu’il ne fût pas né.</p>	<p>22. Le Fils de l’homme s’en va</p> <p>selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l’homme par qui il est livré.</p> <p>23. (déjà examiné ci-avant)</p>	<p>23. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.</p> <p>24. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus.</p> <p>25. Et ce disciple, s’étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?</p> <p>26. Jésus répondit : C’est celui à qui je donnerai le morceau trempé.</p> <p>Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l’Iscariot.</p>



• **Jn. 13:23** *“Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.”* :

a) Si la tradition actuelle était en vigueur au temps de Jésus, Jean, en tant que plus jeune membre du groupe, était à côté de Jésus (le plus âgé étant de l'autre côté).

La position **semi-allongée** sur les divans, permettait à Jean de poser épisodiquement sa tête sur la poitrine de Jésus. Ce détail donne une idée de l'ambiance qui régnait entre le **Maître** et **tous** les disciples (sauf un) !

b) Jn. 17:20-24 confirme que le *“disciple”* mentionné ici est l'apôtre **Jean**. Il a l'habitude de se désigner, dans son Evangile, par l'expression *“celui que Jésus aimait”*, expression d'autant plus enviable qu'elle correspondait à la vérité. Jésus lui en avait donné plusieurs preuves, en particulier en lui confiant sa mère avant de mourir sur la croix.

**Jn. 17:20,24** *“(20) Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ? ... (24) C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.”*

**Jn. 19:26** *“Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.”*

**Jn. 20:2** *“Marie de Magdala courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.”*

**Jn. 21:7** *“Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.”*

c) Etre *“celui que Jésus aimait”* vaut plus que toute notoriété cléricale sur terre. C'est être **aimé de Dieu** et de tous ses anges.

Mieux valait être la pauvre veuve donnant son nécessaire vital à l'Eternel, que Caïphe avec ses titres et son pouvoir.

**Jn. 14:21** *“Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.”*

**Phil. 3:7-10** *“(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts.”*

• **Jn. 13:24** *“Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus.”* :

Pierre est encore perturbé par la nouvelle que Jésus sera trahi par l'un des apôtres. Il veut connaître son nom, peut-être pour s'interposer par la force (cf. Jn. 18:10) !

Jésus vient peut-être de se rasseoir, et Pierre interroge Jean mieux placé pour interroger Jésus.

• **Jn. 13:25** *“Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?”* :

Jean profite de sa proximité physique avec Jésus pour l'interroger à voix basse.

• **Jn. 13:26a** *“Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé.”* :

Jésus **ne divulgue pas encore** le nom du traître, mais il indique à Jean **comment l'identifier** au moment voulu.

Sur la nature de ce *“morceau”*, voir ci-après le commentaire de Jn. 13:26b.

Jésus ne sonne pas de la trompette contre Judas. Il laisse la **conscience** de Judas choisir par elle-même, car tous les éléments nécessaires pour un choix éclairé et de bonne volonté sont à sa disposition.

Jean a compris cette nécessité de la discrétion, et il n'a pas révélé à l'instant aux autres apôtres ce que Jésus lui avait confié sans doute à voix basse. En conséquence, les autres apôtres resteront dans la perplexité et l'ignorance, comme le montre Jn. 13:28-29.

Jésus savait qu'il pouvait faire confiance à Jean.

• **Mt. 26:24, Lc. 22:22** *“Le Fils de l’homme s’en va, selon ce qui est écrit de lui ... selon ce qui est déterminé.”* :

a) Le *“Fils de l’homme”* est l’un des titres messianiques que Jésus s’applique souvent à lui-même. Sur le thème du *“Fils de l’homme”*, voir l’étude n° 126.

Quelques semaines auparavant, Jésus avait déjà annoncé aux apôtres qu’il se rendait à Jérusalem, où les prophéties relatives au Fils de l’homme s’accompliraient.

**Lc. 18:31** *“Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme s’accomplira.”*

Les prophéties de l’AT relatives au Messie rédempteur sont innombrables.

Mais les prophéties relatives aux souffrances de Jésus sont essentiellement concentrées dans le **Ps. 22** de David, et dans **Es. 53**.

Sur ces deux textes fondamentaux, voir les commentaires de Mt. 20:18 et Lc. 18:31 dans l’étude n° 155,

b) Ce qui est écrit par les prophètes inspirés s’accomplira nécessairement, car cela a été *“déterminé”* par la volonté de Dieu. Lui seul a la puissance et l’intelligence permettant d’intégrer dans son action les décisions libres des hommes et les lois de causalité du monde naturel, et lui seul a la puissance et la sagesse nécessaires pour orienter une décision humaine, et pour modifier le cours naturel du monde.

Les prophètes de l’AT ont chanté ces Attributs divins qui défient les raisonnements humains.

c) En ces instants, la **lucidité** et le **sang-froid** de Jésus ne se démentent pas une seconde ! Il est capable à la fois d’écouter la question de Jean, de gérer le cas de Judas, d’armer les apôtres pour ce qui les attend, d’assurer leur sécurité, de dominer l’effroi que peut provoquer la pensée d’une crucifixion imminente.

**Jn. 17:12** *“Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton Nom. J’ai gardé ceux que tu m’as donnés, et aucun d’eux ne s’est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l’Écriture fût accomplie.”*

Mais les apôtres ne comprennent pas encore la portée des paroles de Jésus annonçant : *“il s’en va”*.

**Jn. 7:38** *“Jésus dit : Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m’en vais vers celui qui m’a envoyé.”*

• **Mt. 26:24** *“Mais malheur à l’homme par qui le Fils de l’homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu’il ne fût pas né.”* :

a) La conjonction adversative *“mais”* relie cette prophétie tragique concernant Judas, au fait que la crucifixion avait été **annoncée** et était **déterminée**.

Jean prend ainsi soin de souligner que la **prescience** de Dieu n’enlève aucune **responsabilité** à l’homme dans ses choix face à la manifestation du Verbe confirmé.

**Judas** est un **fils de la perdition** (Jn. 17:12), c’est-à-dire destiné à la perdition, non parce qu’il a été créé ainsi, mais parce qu’il a rejeté le Sauveur. **Caïn** n’était pas programmé pour tuer Abel, mais, en tuant Abel, il a manifesté qu’il **avait choisi le Serpent pour père**.

Le **sanhédrin** était pareillement responsable et donc coupable.

**Act. 2:23** *“Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu (il connaît à l’avance les décisions des hommes), vous l’avez crucifié, vous l’avez fait mourir par la main des impies.”*

**Act. 4:27-28** *“(27) En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d’Israël, (28) pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d’avance.”*

b) A l’inverse, **Paul** était lui aussi un enfant de colère comme les autres (Eph. 2:3), mais, par son choix, il est devenu **fils de la Lumière** (Eph. 5:8). Par sa prescience, Dieu savait quel serait ce choix, et, dans le cadre de cette prescience, il a prédestiné Paul à devenir apôtre (Gal. 1:15).

Tous les **enfants de Dieu** ont dû choisir eux aussi quand ils ont été appelés, et Dieu, par sa prescience, connaissait leur décision avant qu’ils ne viennent au monde. En outre, il les a **destinés** (c’est l’élection) à la gloire : il a choisi ceux qui croiraient pour qu’ils deviennent semblables à son Fils.

Le monde a été créé à cause d’eux et pour eux :

**Ps. 115:16** *“Les cieux sont les cieux de l’Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l’homme.”*

c) Lorsque plusieurs disciples indignés par les propos de Jésus l’avaient quitté en Galilée, Judas était resté aux côtés des apôtres. Mais cette apparente fidélité était déjà motivée par l’idolâtrie de l’argent.

**Jn. 12:6** “Judas disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, **il prenait ce qu'on y mettait.**”

**1 Tim. 5:24** “**Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres, ils ne se découvrent que dans la suite.**”

Judas est coupable au regard des deux Tables de la Loi : il outrage **Dieu** en trahissant le Fils de Dieu, il porte atteinte à **son prochain** en dérobant (Jn. 12:6), et il rejette la Main tendue non méritée.

**d) “Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né”** : à lui seul ce verset dément la théorie d'un salut offert finalement à tous ... à moins de supposer que Judas sera en définitive au bénéfice de la prière de Jésus : “*Père, pardonne-leur*”. Le pardon n'a d'efficacité que s'il est sincèrement et droitement accepté.

Ces paroles détruisent aussi la théorie selon laquelle Judas aurait été de connivence avec Jésus pour mener les démarches nécessaires à l'accomplissement des Ecritures.

**e)** Il n'y a ici **aucun sentiment de vengeance** en Jésus, mais une grande tristesse, comparable à celle qui l'avait fait pleurer devant Jérusalem.

Jésus **ne maudit pas Judas**, mais, comme il l'a déjà fait devant des responsables religieux hypocrites, il énonce seulement un état de fait dont Judas est seul responsable, et que lui seul aurait pu inverser en acceptant de se repentir.

Rongé par un remords désespéré, il préférera se suicider dans une vaine tentative de fuir sa conscience, plutôt que de chercher le pardon auprès de l'autel.

La Bible ne donne que de rares informations sur la nature des souffrances endurées **après la mort physique** par une âme telle que celle de Judas. La souillure sera détruite par la souillure, et elle ne peut recevoir une existence éternelle qui n'appartient qu'au Dieu saint. Cela n'a donc rien à voir avec l'imagerie grotesque de l'Enfer conçu par le paganisme, et qui a envahi le christianisme.

**f)** La **non-existence** ne serait préférable à l'**existence** que pour les ennemis de Dieu. C'est uniquement dans des moments d'égarement ou de grandes souffrances que des élus ont souhaité n'être jamais venus au monde (Job 3, Jér. 20:14-18).

• **Mt. 26:25, Jn. 13:26b** “**Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. ... et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Ischariot.**” :

**a)** Durant les jours précédents, Judas a **déjà passé un accord** (“*il le livrait*” et non pas : “*il allait le livrer*”) avec les ennemis de Jésus. Depuis le début de cette fête pascale, il n'a pas été ébranlé par les paroles et les gestes de Jésus, ni par la proximité de ses compagnons de service. Il a peut-être même éprouvé du mépris envers Jésus quand celui-ci lui a lavé les pieds.

Par sa question : “*Est-ce moi ?*”, Judas cherche à **imiter** ses compagnons, mais ce n'est qu'une **fausse ingénuité**, une **hypocrisie** scélérate.

**b)** Jusqu'à cette seconde, Judas avait la possibilité de se repentir. C'est ce qui empêchait Satan d'entrer plus profondément en lui. Satan, qui est un esprit, et qui devait attendre que toute protection divine disparaisse, va immédiatement détecter que la voie est libre au moment où Judas va manger le morceau tendu par Jésus.

**c)** La réponse de Jésus est claire : “*Tu l'as dit*” (ce qui veut dire “*oui*”, comme en Mt. 26:64). Le coupable est désigné. Mais le texte n'indique pas si ces mots ont été prononcés à haute voix ou non, directement à Judas ou à la cantonade. A l'exception de Jean, les apôtres n'ont pas compris ce qui se passait, même si certains ont saisi quelques mots.

Il semble que Judas n'était pas très éloigné de Jésus puisque ce dernier a pu lui tendre le morceau, à moins de supposer que Jésus a circulé autour de la table pour distribuer, en tant qu'officiant, le pain brisé en morceaux.

Le texte n'indique pas non plus **quels sentiments** ont agité Judas devant la preuve qu'il était démasqué. A-t-il eu peur ? A-t-il été envahi par la colère, et a-t-il voulu défier Jésus en menant à terme sa trahison ? Sa folie est comparable à celle de **pharaon** défiant Moïse et l'Eternel qui avait confirmé son prophète par des miracles.

Celui qui **se détourne de la Lumière de son heure** est de ce fait comme **rendu aveugle par cette même Lumière**. Il est comme l'esclave refusant la liberté du **Jubilé**, et dont on **perce l'oreille** (Deut. 15:16-17) : il ne pourra **plus jamais** entendre les trompettes de la liberté. Il n'entend plus que la voix de son maître : le Serpent.

**d)** Jésus sait quel supplice il va subir à cause de l'homme à qui il “*donne*” le “*morceau*”.

Ce “**morceau**” est composé de brins d'**herbes amères**, pincés entre un ou deux morceaux du **pain inférieur** (Cf. ANNEXE, §2, phase “j”).

Chaque convive reçoit ainsi de l'officiant ce qui rappelle la fabrication des briques par les esclaves hébreux.

Pour Judas, ce morceau ne sera pas le souvenir de la libération de l'exil, mais, au contraire, l'annonce qu'il retourne vers le pharaon qu'il a choisi.

Les disciples n'imaginent pas que la trahison est déjà en voie d'accomplissement.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

13

27. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ;

29. car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui demandait de donner quelque chose aux pauvres.

30. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.

• **Jn. 13:27** “**Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement.**” :

a) Quel contraste entre “*celui que Jésus aimait*”, et cet homme “*en qui Satan entre*” avec empressement (“*aussitôt*”).

Dès cet instant, Judas est spirituellement fou. Il n'est plus qu'un loup. Quand il retrouvera ses esprits, ce sera trop tard.

Jean a sans doute reçu de Jésus cette révélation d'un fait invisible aux hommes,

Selon Luc, Satan (= “*accusateur, adversaire*” ; c'est la seule mention de ce nom dans cet Evangile) était **déjà** entré une première fois en Judas lors de ses négociations avec les autorités religieuses.

Lc. 22:3-4 “(3) Or, **Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze.** (4) Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer.”

• Mais cela n'avait alors semble-t-il été qu'une incursion. Cependant, Judas s'étant laissé faire, cela avait suffi pour donner des droits à Satan. Maintenant Satan entre définitivement.

• C'est pourquoi Jésus peut dire, en s'adressant à Satan : “**ce que tu fais, fais-le ...**”.

b) C'est donc désormais à **Satan** que Jésus donne ses directives, comme lors de la tentation dans le désert, ou lorsque Satan avait emprunté la bouche de Pierre (Mt. 16:23).

Mt. 4:10 “Jésus lui dit : **Retire-toi, Satan !** Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.”

Mt. 16:23 “Mais Jésus, se retournant, **dit à Pierre : Arrière de moi, Satan !** tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.”

c) En ordonnant à Judas d'agir “**promptement**”, Jésus ne manifeste donc pas la hâte de voir son œuvre achevée comme il l'avait exprimé autrefois (“*Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !*”, Lc. 12:50).

S'il avait fallu presser les hommes, il aurait aussi fallu ordonner d'agir vite aux gardes, à Caïphe, à la foule, etc.

• **Jn. 13:28** “**Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela, ...**” :

Jean sait maintenant que Judas est le traître, mais il ne sait ni **comment**, ni **quand** la trahison va se produire. En conséquence, il est loin de se douter de la portée de l'ordre donné par Jésus : “**Ce que tu fais, fais-le promptement**”.

Ainsi, “**aucun**” des onze apôtres ne comprend que Judas est parti informer la garde du temple de l'endroit où Jésus va finir la nuit. Cette localisation a sans doute été mentionnée pendant le repas.

• **Jn. 13:29** “**... car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui demandait de donner quelque chose aux pauvres.**” :

Une partie des apôtres (*quelques-uns*) se sont interrogés en voyant Judas partir sans assister à la suite de la soirée. Ils ont “*pensé*” entre eux, et émis deux hypothèses :

- la Fête des pains sans levain allait débiter dans la nuit suivante, du 14 au 15 Nisan, avec un ou deux repas festifs, ce qui nécessitait des achats de victuailles, “*ce dont nous avons besoin pour la fête*” ;
- de plus, la coutume était de “*donner aux pauvres*” pour les aider à acheter la farine nécessaire pour faire les pains, etc.

Les apôtres auraient néanmoins pu s'étonner de l'heure à laquelle Judas s'éclipsait, même s'il était le trésorier (“*il avait la bourse*”, cf. Jn. 12:6) !

• **Jn. 13:30** “*Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.*” :

La “*nuit*” est dans les rues, mais elle est surtout dans l'âme de Judas, car il a repoussé la Lumière. Il est devenu un démon, un ange de la mort. Celui dont le nom signifiait “*qu'il (Dieu) soit loué*”, est désormais un réprouvé.

Celui qui vient d'entrer en lui avait déjà, en Egypte, tué les **nouveau-nés** hébreux mâles, puis les **premiers nés** de tout le pays. Il va enfin pouvoir s'en prendre au Premier Né de Dieu, à l'Héritier.

**Lc. 11:34-35** “(34) *Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres.* (35) **Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.**”

**Jn. 11 :10** “*Si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la Lumière n'est pas en lui.*”

---

### ANNEXE - Le “*seder*” : repas pascal juif traditionnel de la nuit du 14 au 15 Nisan

Le “*seder*” n'est que l'un des nombreux rites prévus par Moïse, mais peu d'informations sont écrites dans la Bible sur son déroulement après la construction du temple.

Les **rites** bibliques n'ont d'ailleurs jamais **aucune valeur magique**. Mais, à une époque où les documents écrits étaient rares, les rites bibliques étaient des moyens pédagogiques remarquables, des paraboles en gestes et en images, permettant d'exposer, de mémoriser, de méditer, de commenter, de transmettre des réalités célestes de la plus grande profondeur même à des gens sans instruction et à des enfants.

Cette cérémonie familiale de “*haggadah seder*” (ou : “*Ordre de narration*”) se déroule en plusieurs étapes autour de la **narration** (haggadah) de l'**Exode** des Hébreux. Ce repas n'est pas une ripaille, mais une réunion longue (trois heures au moins), solennelle mais joyeuse, ponctuée de récits commentés de l'Exode (en particulier sur la dureté de l'esclavage, le Buisson ardent, les Dix plaies, la traversée de la Mer des Joncs), de lectures de Psaumes, de prières, etc.

Après la construction du temple de Salomon, il n'y avait évidemment plus d'aspersion de sang sur les bordures des portes des domiciles. De plus, les participants au repas se tenaient assis ou à moitié allongés, et non plus debout comme du temps de Moïse.

Les détails cérémoniels décrits ci-après résultent de la **tradition**, mais aucun texte biblique ne leur donne un caractère impératif absolu. En outre, il est probable que la tradition en usage avant la destruction du temple en l'an 70, a elle-même été victime d'oublis, d'adjonctions, de déformations, ... sans compter les nombreuses variantes familiales et communautaires.

Certains détails du rituel juif actuel n'ont-ils pas été fixés avant le XIIe siècle !

Toute appropriation chrétienne de la symbolique de ce rituel doit donc être très prudente.

#### 1) Les **produits** consommés durant le repas :

##### a) Le **plateau** (ou les plateaux) du “*seder*” contient **6 mets symboliques**.

- Un morceau d'**agneau rôti** (depuis la chute du temple, un os avec de la viande adhérente suffit) : il proclame le sacrifice de l'**Agneau** rédempteur parfait.

- Un **œuf dur** (et à la coquille légèrement rôtie) : selon certains, il rappellerait l'errance brûlante d'Israël jusqu'à son éclosion en Terre promise. Pour d'autres, il représente la Jérusalem calcinée et morte. Cet élément était absent du dernier repas de Jésus.

- Deux **herbes amères** (raifort, endives par exemple) : elles rappellent ce qu'était l'**amertume de l'esclavage** en Egypte (pays qui symbolise un monde sans Dieu). C'est le rappel d'un état antérieur. Elles rappellent Ex.12:8 (“*Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères*”).

- Une **pâte sucrée** faite de pommes râpées, de noix, de cannelle, le tout délayé dans du vin : elle rappelle, par sa couleur, l'**argile** utilisée par les esclaves hébreux en Egypte, dans leur ancien état.

- Un **légume** (du persil, ou du céleri, ou du radis, etc.), autre que les herbes amères : il représente les productions de la Terre promise vers laquelle Israël avait été conduit.

Il est trempé dans de l'**eau salée** (ou dans du vinaigre) qui représente les **larmes** versées en Egypte, mais aussi les eaux salées de la **Mer** ouverte par l'Eternel. La gloire a été arrosée par les pleurs.

b) Un 7<sup>e</sup> **aliment** est présenté sous la forme d'une petite **pile de 3 pains sans levain** (cf. E3x. 13:8) et à **peine cuits** (les “*matzoth*”) sur un plat, spécifique ou non. Chaque pain est recouvert par un linge blanc (image de pureté parfaite) : l'absence de levain (image des mauvais penchants) rappelle aussi le caractère **soudain** du **départ** hors d'Egypte, à la voix de Dieu, et la **séparation** du peuple d'avec un monde ancien déchu.

Ce qui importe dans ces pains, ce n'est pas seulement qu'ils soient **sans levain**, mais ... qu'ils soient du **pain**, c'est-à-dire une **nourriture** ! A cette époque de l'année, la farine utilisée provenait des récoltes de l'année passée.

### c) Les 4 ou 5 coupes :

Chaque participant **boit une gorgée de 4 coupes de vin** (du jus de fruit pour les enfants) à **divers moments** du repas. Une tradition inconnue semble-t-il du temps de Jésus, veut que la personne boive accoudée sur le côté gauche (image de repos et de liberté).

Chaque coupe rappelle une **promesse** mentionnée en **Ex. 6:6-7** : “(6) *C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. (7) Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens.*”

La 1<sup>ère</sup> **coupe** rappelle : “*Je vous affranchirai*” (cf. Jn. 8:36) ; la 2<sup>e</sup> **coupe** rappelle : “*Je vous délivrerai*” (cf. Lc. 4:19) ; la 3<sup>e</sup> **coupe** rappelle : “*Je vous sauverai*” ; la 4<sup>e</sup> **coupe** rappelle : “*Je vous prendrai pour mon peuple*” (cf. Jn. 14:3).

Mais certains rabbins ont remarqué une 5<sup>e</sup> **promesse** en Ex. 6:8 (“*Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel*”), et, ne sachant s'il fallait ou non boire une 5<sup>e</sup> **coupe**, ils auraient instauré la 5<sup>e</sup> **coupe**, dite “*d'Elie*”, remplie de vin mais **non bue**. Elle est réservée à Elie pour son retour à l'improviste.

## 2) Les étapes de la cérémonie (au nombre de 15 selon la tradition) sont les suivantes :

La cérémonie se déroulant de  **NUIT**, tout se passait à la lumière des **bougies**.

### Phase a)

La 1<sup>ère</sup> **coupe** est remplie. Le chef de famille récite, la coupe à la main et devant l'assemblée debout, la prière du **Kiddoush** (= “*sanctification*”), prière récitée aussi (avec des modifications mineures) lors des sabbats, lors de la Pentecôte et lors de la Fête des Tabernacles.

Cette coupe de vin est un signe d'Alliance, par son contenu (le vin, symbole de Vie) et sa forme circulaire :

- La **forme circulaire de l'anneau d'Alliance** se retrouve dans l'arc-en-ciel de Noé, le prépuce des circoncis, la forme des pains, la forme des coupes, le circulus du sang sur les 4 côtés de la porte des Hébreux, dans le triple geste circulaire de l'officiant au-dessus des têtes (cf. la phase “d”), le diadème de la prêtrise, la ceinture du sacerdoce.
- L'officiant représente ici le Maître de l'Alliance.

Outre la bénédiction du vin, le thème central de cette prière majeure du judaïsme est le rappel de la **mise à part** du peuple de l'Eternel (seul un peuple libéré peut célébrer la Pâque) : les participants sont  **fils de l'Alliance** :

“*Béni es-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi du monde, qui nous a choisis parmi toutes les nations, et élevés au-dessus de toute langue, et sanctifiés avec Ses commandements. Et tu nous as donné, Eternel, notre Dieu, avec amour, des festivals pour nous réjouir, des jours saints et des moments pour la joie, dont ce jour de fête des Azymes, ce jour faste de convocation sainte, temps de notre liberté, une convocation sainte en souvenir de la sortie d'Egypte. Parce que tu nous as choisis, et nous as sanctifiés au-dessus de toutes les nations, et parce que tes saints festivals, dans le bonheur et dans la joie, tu nous les as donnés comme héritage. Béni es-Tu, Eternel, qui sanctifie Israël et les moments. Amen.*”

- **Paul** a peut-être pensé à cette prière en écrivant Eph. 2:12-13,19.
- De même, un chrétien baptisé de l'Esprit **sait** qu'il est fils de Dieu, et aussi qu'il **doit** marcher d'une manière **digne** de l'appel qui lui a été adressé (Eph. 4:1).

Cette 1<sup>ère</sup> **coupe** serait la coupe mentionnée en **Lc. 22:17** “*Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous*” :

- **Seul Luc** mentionne cette coupe qui est **distincte** de celle bue en **Lc. 22:20** laquelle appartient à l'instauration de la nouvelle Cène. Cette coupe n° 1 n'est **pas celle de la Cène chrétienne**.
- **Luc** a accolé cette coupe, à cause de son caractère solennel et céleste, directement à l'inauguration de la nouvelle Cène, alors que la dénonciation de la trahison a eu lieu entre ces deux coupes. La conjugaison **“ayant pris”** (au début de Lc. 22:17), renvoie au v.16 **antérieur**, ce qui donne force à cette analyse.
- **Judas**, qui a consommé le légume trempé de la phase “c”, aurait donc bu de cette 1<sup>ère</sup> coupe, mais il n'a participé **ni au pain** (phase “l”, Mt. 26:26) **ni au vin** de la **3<sup>e</sup> coupe** (Mt. 26:27, Lc. 22:20, phase “m”).

#### Phase b)

A l'aide d'une **cruche d'eau** et d'une bassine, l'officiant, puis les participants, **se lavent les mains**, sans prière particulière.

#### Phase c)

L'officiant distribue le **légume** vert avec action de grâces. Chacun trempe sa portion dans l'**eau salée** (ou le vinaigre). Ce geste rappelle que le peuple élu est au bénéfice des **bénédictions** divines (les herbes vertes distribuées par l'officiant), mais que son pèlerinage sur terre s'accompagne de larmes adamiques (l'eau salée).

*C'est alors que Jésus aurait dit : “Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera”, Mt. 26:23).*

La **1<sup>ère</sup> coupe** (qui accompagnait la prière du Kiddoush, phase “a”) aurait donc déjà été bue quand Jésus prononce ces mots, mais les Evangiles ne parlent pas de cette prière.

#### Phase d)

L'officiant fait tourner trois fois (le chiffre “trois” est le symbole d'une dynamique en action, ici celle de l'Alliance) le plateau des **3 pains azymes** au-dessus des têtes (elles sont l'image du peuple mis à part).

Il prend le **pain du milieu** de la pile, le bénit, l'élève pour que tous le voient, et le rompt en **deux parties inégales**. Le **petit morceau**, est replacé entre les deux autres pains encore entiers (et donc entre deux linges blancs).

Le **gros morceau** est enveloppé dans un linge blanc (image d'un linceul ?), est porté sur l'épaule de l'officiant qui se déplace comme portant un **fardeau**, et va le cacher en bout de table sous la nappe, ou sous un coussin (image du tombeau ?). Ce gros morceau sera ressorti (image d'une résurrection ? d'un retour ?) et consommé à la **fin** du repas.

Il est difficile de voir dans cette phase une image de la mort violente de Jésus (le pain rompu), de sa mise dans un linceul (le linge blanc), de sa mise au tombeau (dans une cachette) en attendant sa résurrection (il réapparaît). En effet ces explications, élaborées par des chrétiens, laissent de côté :

- le rôle du **porteur de fardeau**,
- le rôle des deux autres pains,
- la raison de la taille inégale des deux morceaux,
- et elles ne font aucune référence à l'**histoire passée de l'Exode**, qui est pourtant au centre du rituel, même si l'Exode parle du futur Rédempteur. En outre, Jésus n'a pas été rompu à sa mort, mais il a été rompu, distribué, le jour de la Pentecôte, entre 120 cœurs.

Ces **trois pains** (ou plutôt quatre, puisque l'un est brisé en 2 morceaux) sont une **nourriture**, celle d'une Alliance avec le Verbe. Ne peuvent être participants à une Alliance que ceux qui adhèrent viscéralement (la foi) à la Pensée de Dieu (au Verbe) : c'est ce qu'enseigne l'absorption rituelle du pain et du vin.

• Le **pain supérieur** est l'image de l'Alliance fondamentale de l'Eternel avec Noé. C'est dans le cadre de cette Alliance qu'Abraham a été appelé. Ce pain se mange (phase “h”) sans herbes amères, car l'Alliance de l'arc-en-ciel est une Alliance de bénédiction.

• Le **pain médian** est l'Alliance avec Abraham, avec la promesse d'une Postérité future. La **petite portion** est consommée (phase “h”) en même temps que le pain supérieur (avec les herbes vertes), et a la même signification. Il est plus petit, car l'essentiel est potentiellement dans la grosse portion.

• La **grosse portion** du pain médian représente l'Alliance qui accompagne Abraham et sa descendance jusqu'en Egypte. C'est l'Eternel qui aide son peuple en le **portant sur son Epaule** durant ce pèlerinage qui a conduit les descendants de Jacob dans la **tombe de l'Egypte**, où il les a fait prospérer. C'est ce que rappelle **Deut. 26:5** qui est lu (point “e”) une fois que le morceau a été caché (“*Tu prendras encore la parole, et tu diras devant l'Éternel, ton Dieu : Mon père était un Araméen nomade; il descendit en Égypte avec peu de gens, et il y fixa son séjour ; là, il devint une nation grande, puissante et nombreuse*”).

Ce morceau, appelé “*afikoman*”, **réapparaît** et est consommé (phase “l”) **quand l'Agneau de la libération a été consommé** (plus tard, à la phase “k”). Ce morceau symbolise alors l'entrée dans une **Nouvelle Alliance**, en l'occurrence, celle introduite par Moïse. La **3<sup>e</sup> coupe** est alors bue (phase “m”).

C'est cet “*afikoman*” et cette 3<sup>e</sup> coupe que Jésus a utilisés pour inaugurer la Nouvelle Cène.

C'est cette “*résurrection*” du peuple élu, de la Postérité promise, à un palier supérieur de gloire que rappelle **Deut. 26:8** (“*Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles*”).

- Le **pain inférieur** symbolise l'Alliance en action, malgré l'**affliction**, en Egypte. Il est mangé, bien avant le “*retour*” de “*l'afikoman*”, avec les **herbes amères** (phase “j”).

- Tous ces pains sont de même nature, et sont entourés d'un **linge blanc**, car les Alliances sont porteuses de la justice divine. Rappelons que, selon Eph. 2:12, il y a **plusieurs Alliances**, mais il y a **une seule promesse** ultime pour tous les élus depuis la chute en Eden.

- Quand un pain est brisé pour être distribué et **mangé**, il est reconstitué par l'unité existant entre les participants qui forment, en Esprit, un seul peuple, un seul Corps, un seul Temple (**1 Cor. 10:17** “*Puisqu'il y a un seul Pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul Corps ; car nous participons tous à un même Pain.*”).

Par analogie, la compréhension du rituel pascal pour **Israël**, permet, depuis la venue de Jésus, d'en appliquer la symbolique aux **chrétiens**.

#### Phase e)

L'officiant **raconte** la sortie d'Egypte et la première Pâque. Le plus jeune enfant de l'assistance l'interroge au début et au cours de ce long récit. La question biblique : “*Qu'est-ce qui fait que cette nuit est différente de toutes les autres nuits*” devient : “*Qu'est-ce qui a changé ?*”, et est posée sous la forme de 5 questions (la 5<sup>e</sup> n'étant plus posée aujourd'hui, faute de temple pour le sacrifice) auxquelles l'officiant répond :

- “*Pourquoi est-ce que toutes les autres nuits nous ne trempions même pas une fois notre nourriture, alors que cette nuit nous nous la trempions deux fois ?*”
- “*Pourquoi est-ce que toutes les autres nuits de l'année nous mangeons du pain levé ou du pain azyme, mais cette nuit nous ne mangeons que du pain azyme ?*”
- “*Pourquoi est-ce que toutes les autres nuits nous mangeons toutes sortes de légumes, alors que cette nuit nous mangeons des herbes amères ?*”
- “*Pourquoi est-ce que toutes les autres nuits nous dînons assis, debout ou accoudé, alors que cette nuit nous nous accoudons tous ?*”
- “*Pourquoi est-ce que toutes les autres nuits nous mangeons de la viande rôtie, marinée ou cuite, alors que cette nuit elle est entièrement rôtie ?*”

Le récit des dix plaies est accompagné par le commentaire de **Deut. 26:5-8**, le chant des **Ps. 113 et 114**.

Durant cette phase, la **2<sup>e</sup> coupe** est remplie et circule.

Cette phase souligne l'importance de la **méditation** sur le rituel pascal, et donc sur la Cène, qui ne doit pas être un rituel répétitif mort.

#### Phase f)

Il est procédé à un **second lavage** des mains, accompagné cette fois d'une prière de bénédiction.

C'est alors que, selon certains, aurait eu lieu le lavage des **pieds** des apôtres par Jésus, qui “*s'est levé de table*” (**Jn. 13:4-12**).

Ce n'est pas impossible, car, lors du lavage des pieds, Judas était présent (Jn. 13:10), or Judas ne quitte le groupe qu'à la phase “j”. Toutefois, il peut sembler étrange que le lavage des **pieds** se produise à l'occasion d'un lavage des **mains**, et, en outre, qu'il se produise **au cours** de la réunion, et non au **tout début**.

#### Phase g)

Les **3 pains** (celui du milieu est amputé) sont soulevés (Dieu est ainsi pris à témoin), et une action de grâces est prononcée sur eux. Ces pains sont toujours l'image d'une Alliance de bénédiction.

#### Phase h)

Le **pain inférieur** (l'Alliance dans l'affliction) est lâché sur la table (il va être utilisé plus tard, phase “j”).

Une bénédiction est prononcée. Le **pain supérieur** et la **petite moitié** restante du **pain du milieu** sont **brisés** et chaque participant en reçoit **une portion**. Ils représentent les Alliances fondamentales de Dieu avec Noé et Abraham.



### Phase i)

Des **herbes amères** sont légèrement trempées dans le mélange sucré, puis mangées. Le croyant est appelé à se souvenir de ses servitudes passées, et aussi de noter que Dieu l'avait cependant **connu d'avance**, et avait prévu sa délivrance au jour voulu.

### Phase j)

Des brins d'**herbes amères** sont placés entre deux morceaux du **pain inférieur**. Chacun reçoit ainsi de l'officiant ce qui rappelle la fabrication des briques par les esclaves hébreux.

*C'est alors que Jésus aurait désigné Judas (Jn. 13:26 “Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot.”*

*Judas quitte le groupe à cet instant.*

- Certains ont vu dans le pain inférieur soit le symbole du Saint-Esprit, soit celui des fragilités de la nature humaine terrestre, etc.
- Une tradition juive voit dans les 3 pains le Souverain sacrificateur, les Lévites, le peuple.
- Il est étrange que le pain du milieu soit appelé par les Juifs eux-mêmes, et cela depuis l'époque hellénique, d'un nom grec : “*l'afikoman*”, ce qui signifie : “*Je suis venu*”.

### Phase k)

Commence alors le **repas** proprement dit avec l'**œuf** du plateau, une **soupe** de pain azyme, et enfin l'**agneau**, qui met le participant en relation avec le Temple céleste.

- Cet **agneau** concentre prophétiquement en cet instant les vertus de la mort (sur l'autel d'airain) et de la résurrection (l'aspersion du sang-Esprit éternel) de Jésus-Christ.
- C'est cette mort et cette résurrection qui permettent la libération (phase “k”) de “*l'afikoman*” qui s'en nourrit.

### Phase l)

Chacun mange une part de ce petit morceau du **pain médian** (l’*“afikouman”*) **qui avait été caché** sou la nappe, en disant : “*En souvenir de l'Agneau*” (cf. 1 Cor. 11:23-24). Désormais, le peuple des sanctifiés est uni organiquement à un même **Pain de vie de résurrection**.

*C'est cet “afikouman”, image d'un ressuscité, qui aurait été choisi par Jésus comme pain symbolique de la nouvelle Cène. Ce serait en prenant ce morceau de pain central que Jésus aurait dit : “Prenez et mangez, ceci est mon Corps” (Mt. 26:26, Mc. 14:22, Lc. 22:19).*

*1 Cor. 11:23-24 “(23) Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, (24) et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.”*

C'est la **fin du repas**. Rien d'autre ne doit plus être mangé ensuite.

### Phase m)

La **3<sup>e</sup> coupe** de vin est remplie, et des actions de grâces sont récitées. Puis la coupe est **bue** par chacun.

- C'est cette **coupe** qui serait mentionnée en **Lc. 22:20**, qui est bue “**après le souper**”.
- C'est la coupe de la **nouvelle Cène**.

*1 Cor. 11:25-26 “(25) De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. (26) Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.”*

### Phase n)

Débutent alors des **louanges** par la récitation de plusieurs **Psaumes** des degrés : les Ps. 115 à 118 (avec les Ps. 113 et 114 récités au début, ils forment le **Hallel** (= “*louange*”, comme dans “*Alléluia*”), recueil traditionnel de louanges prononcées lors des fêtes).

La **4<sup>e</sup> coupe** est bue pendant ce temps.

### Phase o)

Est aussi récité le Ps. 136. Des chants symboliques terminent le rituel.

Jésus a chanté ces Psaumes (Mt. 26:30 “Après avoir **chanté les cantiques**, ils se rendirent à la montagne des oliviers.”).

Depuis la chute de Jérusalem en l'an 70 et l'exil qui a suivi, tout se termine avec une dernière prière : “L'an prochain à Jérusalem !” ou : “L'an prochain, Jérusalem reconstruit !”

En chantant le **Ps. 118**, Jésus annonce le triomphe total que va être la **vraie Pâque** qui sera l'accomplissement de la **Pâque symbolique** instaurée par Moïse.

Lors du repas présidé par Jésus, le sens ultime de la plupart des symboles était encore incompréhensible pour les apôtres. Cependant, **Jean-Baptiste** avait déjà révélé que **l'agneau** était Jésus lui-même ! Le baptême dans le Jourdain avait été le début de la “*préparation*” de l'agneau (la “*préparation*” durait du 10 au 14 Nisan selon le rituel mosaïque, mais a duré en fait plus de trois ans).

**3) Si la 5<sup>e</sup> coupe**, dite **d'Elie**, est présente (rite ashkénaze d'Europe centrale ou orientale), elle rappellerait Mal. 4:5 (“*Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.*” ; cf. Mt. 17:11-12). Elle est présente **dès le début du repas** sur la table, mais nul ne peut la boire tant que le Messie n'est pas venu. Elle symboliserait donc un fruit ultime encore caché de la Rédemption.

Selon certains rabbins, puisqu'Elie peut venir à tout moment annoncer la venue du Messie, il faut lui tenir une coupe prête, et quelqu'un (un enfant) doit ouvrir la porte vers la fin du rituel pour qu'il puisse entrer.

- Si cette coupe existait à l'époque de Jésus, elle n'a pas ouvert les yeux des pharisiens quand **Jean-Baptiste** (animé par l'Esprit d'Elie) est apparu.

- Certains émettent l'hypothèse, très peu vraisemblable selon nous, que Jésus aurait renversé la tradition, et aurait bu et fait boire cette 5<sup>e</sup> coupe à ses disciples (et non pas la 1<sup>ère</sup> coupe du Kiddoush, phase “a”), et que ce serait la coupe mentionnée en Lc. 22:17. Jésus confirmerait ainsi sa messianité et le rôle de Jean-Baptiste.

- Par ailleurs, d'autres, considérant que l'Esprit d'Elie doit se manifester avant la seconde venue du Christ, comme il s'est manifesté avant la première venue, pensent que la 5<sup>e</sup> coupe sera bue en Esprit par les croyants de cette période finale du cycle actuel.

---